



JULIA GODDARD/LA TROMPETTE, CARLOS.MACIEL BROUT/MIKHAIL_ZELENOV, ARION DIGITAL/RAPHAEL ESCAMILLA/ARTEM GOYKO/DRCRAZZIE/VLADEK (CC BY 4.0)

Une armée européenne existe déjà

Écoles militaires communes, exercices communs, missions communes : la machine de guerre de l'UE, anticipée, mise en doute, redoutée, est déjà là.

- Josue Michels
- [10/07/2023](#)

Les grands médias n'en parlent pas. Les analystes de l'actualité l'ignorent. Les hommes politiques n'en parlent pas. Le monde ne la craint pas. Mais une armée européenne est déjà en place.

Après avoir mis sur pied et déployé deux de ses propres forces armées de classe mondiale au cours du siècle dernier, l'Allemagne se dote aujourd'hui subtilement d'une armée multinationale. Certains ont confondu la discrétion avec la faiblesse, mais quiconque connaît l'histoire de l'Allemagne sait que le secret en fait sa force.

Foreign Policy a noté que « l'Allemagne construit tranquillement une armée européenne sous son commandement. » Les planificateurs de guerre allemands ont beaucoup construit, à la fois avant la publication de cet article en 2017 et depuis. En 2018, le Président français Emmanuel Macron a ouvertement appelé à la création d'une « véritable armée européenne ». Il y a encore du travail à faire, mais le noyau de cette armée est déjà un fait accompli. Et elle ne sera pas commandée par la France.

PT_FR

L'Allemagne agit sur plusieurs fronts : elle intègre les forces d'autres nations sous son commandement, utilise l'Organisation du traité de l'Atlantique nord à ses propres fins, augmente considérablement ses dépenses militaires, exporte des armes et des intérêts allemands à l'étranger et participe à des missions conjointes dans le monde entier.

Les analystes de presse l'ont ignorée. Les gouvernements l'ont rejeté. Mais l'armée européenne dominée par l'Allemagne, dont laTrompette a averti depuis des décennies, est maintenant une réalité !

Commandants allemands, forces étrangères

Le 30 mars, la dernière brigade de combat néerlandaise a rejoint une division de l'armée allemande. L'intégration de toutes les forces terrestres de combat néerlandaises est un excellent exemple de l'objectif de l'Allemagne de construire une force militaire multinationale. Cette coopération est le fruit de décennies de travail. Elle a été rendue possible grâce à la formation linguistique dispensée dans les écoles néerlandaises, aux exercices conjoints et aux 24 installations d'entraînement de la Bundeswehr ouvertes aux soldats d'autres pays de l'Union européenne. En outre, des troupes allemandes sont présentes dans 55 centres d'entraînement qui appartiennent à d'autres armées en Europe.

Aucun autre pays européen n'a encore subordonné l'ensemble de ses forces terrestres aux Allemands. Mais en 2017, la Roumanie a accepté que sa 8^e brigade mécanisée travaille en étroite collaboration avec la division allemande des forces de réaction rapide. Cette division est désormais en charge d'une brigade néerlandaise et roumaine. La République tchèque a accepté que sa 4^e brigade d'élite de déploiement rapide travaille avec la 10^e division blindée allemande. Cette division commande désormais une brigade néerlandaise et une brigade tchèque.

La République tchèque n'est plus qu'à un pas de faire comme les Pays-Bas. Une brigade mécanisée comprend des véhicules blindés de transport de troupes ou des véhicules de combat d'infanterie, qui sont essentiels à la défense d'une nation. La République tchèque n'en possède que deux dans ses forces de combat terrestres. L'une d'entre elles est désormais sous commandement allemand. La Roumanie a renoncé à l'une de ses huit brigades.

La France, conquise à deux reprises par des invasions de troupes allemandes au cours des deux guerres mondiales, a toujours soutenu l'unification européenne et même le leadership allemand pendant des décennies. La brigade franco-allemande a été créée en 1989. Depuis 1992, elle fait partie de l'Eurocorps, qui comprend quatre autres nations principales et cinq nations associées. L'Eurocorps sert l'Europe et l'OTAN et constitue l'un des commandements à haut niveau de préparation de cette dernière.

La France et l'Allemagne ont également uni leurs forces industrielles pour fabriquer des équipements militaires compatibles avec les armées de plusieurs pays. C'est le cas de l'hélicoptère de combat Tigre, de l'avion d'entraînement et d'appui aérien rapproché *Alpha Jet*, de l'avion de transport Transall et le A400M, un avion de transport perfectionné. Même sans la France, l'Allemagne est un leader dans la production d'équipements militaires. Une douzaine d'autres pays européens s'appuient sur les chars modernes allemands Leopard 2. Les fabricants d'armes allemands fournissent aux armées du monde entier des plates-formes d'armes, des armes légères et d'autres technologies.

En mer

Bien que seuls quelques pays aient littéralement subordonné leurs soldats au commandement allemand, beaucoup d'autres se joignent aux exercices menés par l'Allemagne. Sous le

couvert de la coopération avec l'OTAN, l'Allemagne dirige et coordonne les armées européennes. Plus on regarde au-delà du prétexte, plus on voit l'Allemagne commander une armée européenne.

De plus en plus, les Allemands prennent la tête d'une alliance qui, à l'origine, s'est formée en partie pour les empêcher de se doter d'une armée. L'Allemagne n'est plus l'agresseur conquis, ni complètement dépendante des États-Unis comme elle l'était pendant la guerre froide. Elle ne cesse d'accroître son pouvoir sur l'OTAN.

La Finlande a rejoint l'alliance de l'OTAN le 4 avril. Dans les dix jours qui ont suivi, elle a participé à un exercice militaire conjoint. Les États-Unis, la Grande-Bretagne ou la France ont-ils dirigé la mission ? Non, les forces finlandaises, portugaises et *allemandes* du 1^{er} groupe maritime permanent de l'OTAN étaient commandées par le contre-amiral allemand Thorsten Marx.

L'Allemagne collabore également avec la *Royal Navy* britannique dans le cadre d'un nouveau quartier général naval à Rostock. Ce quartier général commandera les opérations des Nations unies, de l'OTAN, de la marine allemande et de l'Union européenne. Entre-temps, l'UE a organisé son tout premier exercice naval conjoint avec les États-Unis les 23 et 24 mars.

Alors que d'autres pays peuvent occuper des positions de leadership, il faut s'attendre à ce que les amiraux allemands prennent de plus en plus le contrôle des exercices navals européens.

Sur terre

Actuellement, l'Allemagne dirige la formation militaire de l'OTAN la mieux préparée, la *Very High Readiness Joint Task Force* (Force de réaction interarmées à très haut niveau de préparation). Cette unité comprend 11 500 soldats issus de neuf pays de l'OTAN : Belgique, République tchèque, Allemagne, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège et Slovaquie. Ces troupes sont toujours en attente, prêtes à se déployer en quelques jours. L'Allemagne dirige également le commandement des forces spéciales de l'unité.

L'Allemagne dirige le déploiement rapide des troupes européennes sous l'égide de l'OTAN. Mais elle se prépare également à faire de même sans l'aide de l'OTAN.

En 2018, l'OTAN a accepté l'offre de l'Allemagne d'établir un centre de commandement de l'OTAN qui se concentre sur le mouvement rapide des troupes à travers l'Europe. Contrairement à d'autres quartiers généraux, celui-ci ne relève pas de la structure de commandement de l'OTAN. Ainsi, les troupes que l'Allemagne dirige actuellement dans le cadre de l'OTAN pourraient être placées sous le commandement de l'Allemagne dans une armée de l'UE.

Pour faciliter la mise en place d'une telle armée, l'UE dirigée par l'Allemagne a également établi un pacte militaire appelé le Protocole sur la coopération structurée permanente. Ce pacte régit les missions de logistique, de transport et de formation qui aideront les pays membres à coordonner leurs opérations.

Pendant ce temps, les généraux allemands reçoivent une formation pratique dans le cadre de l'OTAN. En Europe de l'Est, les soldats de l'OTAN reçoivent également des ordres d'un Allemand. En 2021, le général de corps d'armée Jürgen-Joachim von Sandrart devient commandant des opérations en Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Slovaquie—le flanc nord-est de l'OTAN, près de la Russie.

Dans les airs

Le quartier général suprême de l'OTAN se trouve à Mons, en Belgique. Six commandements lui sont subordonnés. L'un des plus importants est situé en Allemagne : la base aérienne de Ramstein, siège du commandement aérien de l'OTAN. Les bombes nucléaires américaines sont déployées dans six bases européennes, dont la base aérienne allemande de Büchel. Elles peuvent être transportées par des avions de combat Tornado allemands et italiens.

Les armes nucléaires sont actuellement contrôlées par les États-Unis, et Ramstein est une installation de l'armée de l'air américaine. Mais en plus d'accueillir les forces américaines et d'être l'une des cinq nations européennes signataires de l'accord de partage des armes nucléaires de l'OTAN, l'Allemagne agit de sa propre initiative pour renforcer, unifier et contrôler les capacités militaires européennes dans les airs.

L'Allemagne a organisé le plus grand exercice aérien de l'OTAN depuis la fin de la guerre froide : « *Air Defender 23* ». Ces jeux de guerre, qui se dérouleront en juin, impliqueront 220 avions et 10 000 personnes provenant de plus de 20 pays. Sous l'égide de l'OTAN, l'exercice est placé sous le commandement et l'initiative de l'Allemagne. *Air & Space Forces* a noté que « l'exercice a été organisé par l'Allemagne, et non par le quartier général de l'OTAN. »

Le général américain Michael Loh a déclaré à *Deutsche Welle* : « À vrai dire, je ne vois pas très bien pourquoi l'exercice est dirigé par l'Allemagne. Je sais que l'Allemagne voulait mener un exercice pour tester à la fois sa capacité à accueillir des forces et sa capacité à assurer une interopérabilité totale au sein de l'OTAN. » C'est ce que voulait l'Allemagne, et ce qu'elle a obtenu, c'est le « plus grand mouvement transatlantique » de ce genre. Si vous vouliez construire et tester une force aérienne européenne, vous ne pourriez pas demander un meilleur exercice militaire.

L'Allemagne se dit prête à défendre l'alliance de l'OTAN. Mais il faut surveiller les indices montrant qu'elle apprend à utiliser les forces européennes indépendamment de l'alliance. En d'autres termes, indépendamment des États-Unis et de la Grande-Bretagne, voire en désaccord avec eux.

Dans l'espace

L'OTAN a également créé un centre spatial au sein du commandement aérien allié de Ramstein en 2020. Ce centre est contrôlé par les États-Unis, mais l'Allemagne travaille également à la mise en place de son propre commandement spatial indépendant. Ce commandement, lancé en 2021 à Uedem, combine des éléments des forces aériennes et cybernétiques de l'Allemagne et sécurise ses satellites indépendamment de l'OTAN. Le ministre de la Défense de l'époque a déclaré : « Notre prospérité et notre sécurité dépendent fortement de l'espace. Depuis longtemps, nos satellites civils et militaires sont une ressource sans laquelle rien ne fonctionne. Comme toujours, lorsqu'une ressource devient vitale, sa sécurité devient un enjeu. »

L'Allemagne est également un membre important de l'Agence spatiale européenne, qui prépare activement des missions sur la lune. Si l'Allemagne veut une armée européenne indépendante, il s'agit là aussi d'une étape cruciale. Depuis les premiers jours de la guerre froide, les analystes s'accordent à dire que celui qui contrôle l'espace peut contrôler une grande partie de ce qui se passe en dessous.

Missions européennes à l'étranger

En plus d'accroître son contrôle sur l'OTAN partout où elle le peut, l'Allemagne mène des opérations bien en dehors de l'alliance. Pour rendre ces opérations possibles, l'Europe a besoin de sa propre capacité de transport aérien stratégique. Pendant des décennies, elle a compté sur les États-Unis pour cela. Cette situation est en train de changer.

Ce besoin crucial est comblé par l'Airbus A400M, l'avion de transport militaire le plus avancé technologiquement au monde. L'Allemagne en exploite 53, la France 21, l'Espagne 14 et la Turquie 10, et 28 autres sont en commande. Les flottes de ce grand avion de transport permettent à l'Europe d'accroître massivement sa capacité à opérer indépendamment des États-Unis.

De nombreux pays, dont l'Allemagne, ont déclaré qu'ils n'avaient pas vraiment besoin de tous ces avions de transport. Mais la situation pourrait changer à mesure que les États-Unis se retirent et que les menaces se multiplient, aussi bien à proximité de l'Ukraine que dans le Pacifique.

La mission « État de droit » de l'UE au Kosovo a été créée en 2008 pour aider et soutenir les autorités kosovares. L'UE a également dirigé des missions étrangères en Bosnie-Herzégovine, en République démocratique du Congo, en Géorgie, en Irak, au Mali, en Somalie et en Ukraine. Certaines de ces missions auraient pu être des opérations de l'OTAN. Dans un cas, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, s'est étonné de la décision de l'Allemagne de s'impliquer en Irak en dehors du cadre de l'OTAN.

Mais ces missions permettent à l'Allemagne, par l'intermédiaire de l'UE, de mettre en place la structure nécessaire pour diriger et coordonner les futures missions militaires européennes. Le Comité militaire de l'UE compte actuellement 21 missions en cours, dont neuf opérations militaires.

Il a fallu des décennies à l'Allemagne pour en arriver là. Mais aujourd'hui, son armée multinationale, son influence au sein de l'OTAN, son développement technologique et ses structures de base—sur fond de menaces croissantes entourant l'Europe—se combinent pour créer une situation dans laquelle l'armée européenne, petite mais en pleine croissance, peut devenir rapidement une superpuissance.

L'unité prophétisée

En 1957, l'Allemagne se remettait encore de sa deuxième défaite dévastatrice de la guerre mondiale. Herbert W. Armstrong a écrit à l'époque : « L'Allemagne va se relever avec une grande puissance. » Avant d'être témoin de cette ascension économique, diplomatique et finalement militaire, il l'a vue dans les pages de la Bible.

Apocalypse 17 décrit une union de dix rois qui donnent leur « puissance et leur force » à une « bête »—un empire européen uni. Une vision que Dieu a inspiré au prophète Daniel de consigner aide à révéler l'identité de cet empire. Daniel 2 donne un aperçu de tous les empires qui règnent sur le monde et qui conduisent à l'intervention prophétique de Dieu dans les affaires de l'humanité. L'histoire identifie ces empires comme étant Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. L'Empire romain s'est élevé à plusieurs reprises au cours des siècles, et la Bible révèle qu'il s'élève une dernière fois dans l'Europe moderne.

Daniel déclare que cette dernière résurrection, contrairement aux précédentes, sera gouvernée par dix rois. Mais il note également que « ce royaume sera divisé » et qu'il « sera en partie fort et en partie fragile » (versets 41-42). Cette prophétie, ainsi qu'une prophétie parallèle dans Apocalypse 17, décrit l'Europe d'aujourd'hui. Les deux passages montrent que l'UE sera réduite à dix nations ou groupes de nations étroitement unis.

Aujourd'hui, nous voyons l'Allemagne unir les armées de ces nations. Une fois que l'empire sera prêt à s'élever, le monde sera choqué par l'efficacité avec laquelle il accomplira son travail meurtrier.

Cet empire prophétisé utilisera ses pouvoirs unifiés à des fins militaires. Mais remarquez comment la vision de Daniel se termine : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2 : 44).

Chaque pas vers l'unité européenne est un pas vers l'accomplissement de ces prophéties et l'intervention prophétique de Dieu dans les affaires de l'humanité ! Le monde ne le voit pas, mais ces prophéties sont en train de s'accomplir.